

# Une bibliothèque, c'est aussi une usine...

Le 26 novembre 2011 par Amandine Ascensio | L'Usine Nouvelle n° 3263



© Pascal Guittet - L'Usine Nouvelle

La Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Bulac) a déménagé. Elle s'est installée dans le quartier Paris Rive Gauche et ouvrira ses portes au public le 12 décembre.

Il n'y a guère que la bibliothèque de la School of oriental and african studies (SOAS), à Londres, pour la concurrencer. Installée dans le même bâtiment que l'Institut national des langues et civilisation orientale (Inalco), la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Bulac) regroupe à Paris près d'1,5 million d'ouvrages sur le monde non occidental, dans 350 langues et des dizaines d'écritures.

**Les investissements** - La construction et l'aménagement du bâtiment situé dans le quartier Paris Rive Gauche (XIII<sup>e</sup> arrondissement) ont nécessité 80 millions d'euros, financés par la région Île-de-France pour les deux tiers et par l'État pour un tiers. La Bulac, autrefois située rue de Lille, dans le VII<sup>e</sup> arrondissement, se déploie, désormais, sur 15 000 mètres carrés. Elle emploie une centaine de salariés en contrat à durée indéterminée et des contractuels.

**La traçabilité** - Chacun des ouvrages a suivi toutes les étapes de la chaîne du livre. Reçus en dons, mis en dépôt par des bibliothèques partenaires ou achetés, ils sont inventoriés grâce à un code-barres. Une fois intégrés dans le catalogue informatique, les documents peuvent être rangés dans les rayons. Le budget d'acquisition de la Bulac ? *"Plus de 600 000 euros par an"*, précise Marie-Lise Tsagouria, la directrice.

**La gestion des stocks** - La Bibliothèque universitaire des langues et civilisations a une capacité de stockage de 2,5 millions d'ouvrages, répartis dans 30 magasins, dont la température est maintenue à 18°C. *"Il est très important que les conditions thermiques et hygrométriques soient stables afin que rien ne s'abîme"*, explique Marie-Lise Tsagouria.

**La gestion des flux** - La bibliothèque peut accueillir de 3 000 à 5 500 personnes par jour. *"Sachant que nous avons 910 places en salles de lecture, qu'en moyenne la rotation est de trois lecteurs par place, que l'Inalco compte 10 000 étudiants et que des personnes extérieures (chercheurs, étudiants, lecteurs occasionnels) viennent aussi à la Bulac, on devrait largement dépasser ce compte"*, calcule Marie-Lise Tsagouria. Réponse après l'ouverture des lieux au public le 12 décembre.